

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAWANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Aşit efendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA FRATERNITE TURCO-IRANIENNE

Le départ du détachement turc donne lieu à des scènes touchantes

Kazvine, 4 A.A. - De l'envoyé spécial de l'Agence Anatolie :
Le départ de Téhéran du détachement turc donna lieu hier à des manifestations fraternelles de la plus chaude cordialité. Ce fut vraiment émouvant. Quand le détachement turc se rassembla dans la cour, entouré des cadets iraniens, qui dans leur école donnèrent une magnifique hospitalité aux soldats turcs, un cadet prononça une vibrante allocution concluant : « Vive la Turquie ! Vive l'armée turque, Vive la fraternité turco-iranienne. »
— Nous, dit-il, formons une âme dans deux corps.
Le lieutenant-colonel Fasih Kayabali répondit par un discours remerciant et relevant la fraternité des deux nations et des deux armées, il cria « Vivent le Chahinchah, l'Iran et la fraternité turco-iranienne. »
Le lieutenant-colonel iranien Arfaa embrassa un soldat turc et le lieutenant-colonel turc Kayabali embrassa un soldat iranien. Puis les cadets iraniens saluèrent le représentant de l'armée turque par un vibrant « Hourrah ». Drapeau déployé, musique en tête, le détachement turc quitta alors l'école de guerre et passant par les artères principales, au milieu des applaudissements chaleureux de la population, arriva à l'avenue Pahlavi à l'entrée de la ville. Un détachement iranien y attendait avec lequel fut échangé le salut, tandis que les musiques des deux détachements frères jouaient alternativement les hymnes nationaux turc et iranien. Les officiers s'embrassèrent comme de véritables frères qu'ils sont. Les soldats turcs montèrent alors dans les autocars et vers 15 heures notre détachement quitta Téhéran où il vécut 17 jours comme chez lui et où il laissa une partie de son cœur.

A Kazvine, les soldats turcs passèrent la nuit dans deux d'entre les meilleurs hôtels de la ville qui leur étaient réservés. Le lieutenant-colonel Kayabali et les officiers turcs, avec lesquels je me suis entretenu, sont tous extrêmement émus par la cordialité vraiment sincère trouvée en Iran auprès de leurs frères.

La délégation turque quitta, à son tour, la capitale de l'Iran frère à 16 heures. A la sortie de la ville, un détachement iranien rendit les honneurs militaires tandis que la musique jouait les hymnes nationaux des deux pays.

M. Rana Tarhan, suivi par la délégation, passa en revue le détachement. M. Tarhan et le général Orbay s'embrassèrent la main à tous les officiers du détachement iranien.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Aalam, le général de division Ahmadi, l'ambassadeur de Turquie Akaygen, suivi du personnel de l'ambassade, accompagnèrent la délégation turque jusqu'à Kerech, à une cinquantaine de kilomètres de la ville. Là on prit le thé et on se quitta après des adieux très cordiaux.

A Kazvine où nous arrivâmes vers 19 heures, nous sommes les hôtes de la Municipalité.

Demain matin nous partons pour Hamadan où nous déjeunerons puis nous serons le soir à Kermanshah.

UN INDESIRABLE

Le beau-frère d'Ahmed bey Zogu n'est pas à Istanbul

Le Vakit publie la réponse suivante de l'ex-roi Zogou au sujet de la venue éventuelle à Istanbul de son beau-frère Abid, fils d'Abdül Mecid :
« Ma sœur qui est mariée à Abid et son mari, ne sont pas venus avec moi en Turquie. Et ils n'y viendront pas. Pareille chose n'a été aucunement envisagée et ne saurait l'être d'ailleurs. Quant à la raison du mariage de ma sœur, elle a trait simplement aux liens religieux. Et ce mariage n'a jamais porté atteinte à l'affection profonde et sincère que je nourris de tout temps envers la République turque. »

LES EXPULSIONS D'ALLEMANDS D'ANGLETERRE

Le Reich réagit

Berlin, 4 - Commentant la nouvelle suivant laquelle l'expulsion d'Angleterre des citoyens allemands sera suivie par des mesures générales ultérieures l'Angriff relève que la patience du Reich est à bout. « De nouvelles expulsions, écrit-il, recevront la réponse qui revient. Et notre habitude est de réagir tout de suite dans une mesure double et triple. »

Importants succès diplomatiques de l'Allemagne dans la Baltique L'encercllement est rompu par le Nord

Berlin, 5 (A.A.) - Le « Voelkischer Beobachter » annonce que le Reich a consenti à la fortification des îles Aland selon les propositions de la Finlande et de la Suède.

Le journal ajoute : « Le consentement est lié naturellement à la supposition que ces deux pays resteraient neutres en cas de conflit. »

En outre les gouvernements allemand et letton se sont entendus pour conclure un pacte de non-agression.

Des négociations se sont déroulées également entre le Reich et l'Esthonie au sujet de la conclusion d'un pacte de non-agression. Les négociations progressent rapidement.

La presse allemande de ce matin commente unanimement ces deux événements. Elle y voit une première application concrète de la déclaration de

M. Hitler concernant l'intention de l'Allemagne de donner tous les apaisements qu'ils pourraient désirer à condition qu'ils les demandent directement à l'Allemagne.

Le « Voelkischer Beobachter » constate à ce propos que les incitations « paternelles » à la Lettonie et à l'Esthonie pour les attirer dans le cadre de la manœuvre d'encercllement de l'Allemagne de donner à tous les Etats tous les apaisements.

Le « Berliner Tageblatt » enregistre aussi les mécomptes essayés par les « régisseurs » de la manœuvre d'encercllement de l'Allemagne. Les accords avec la Lettonie et l'Esthonie revêtent une importance spéciale dans les circonstances actuelles. Ils constituent une réponse claire, calme et sereine aux méthodes qui visent à enterrer vivantes les puissances de l'axe.

M. DALADIER DEFINIT UNE FOIS DE PLUS LA POLITIQUE DE LA FRANCE

Paris, 5 (A.A.) M. Daladier a fait hier soir une déclaration dans laquelle il a précisé le sens général de la déclaration qu'il fera jeudi prochain aux Chambres.

Il a souligné que la position de la France telle qu'il l'a définie dans son discours du 29 mars n'a pas varié et qu'elle ne variera pas.

Il ajouta : « Les événements extérieurs confirment jusqu'à l'évidence la légitimité et la nécessité de notre politique de vigilance et de fermeté. »

Il précisa que cette politique a l'approbation totale du pays.

Il conclut qu'une seule question se pose en fait : celle de domination ou de la collaboration en Europe.

« C'est donc la sécurité de la France qui est en cause et aussi l'avenir de la civilisation que nous sommes résolus à défendre avec une immense majorité des hommes dans le monde. Le peuple français le sait. Sa résolution est inébranlable. Dans les circonstances présentes, je tenais simplement à le rappeler. »

Le lieutenant général italien à Tirana

Tirana, 4 - Le lieutenant général pour l'Albanie a reçu les membres de l'épiscopat albanais qui lui ont présenté leurs hommages.

Le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires d'Albanie M. Benini est arrivé en avion à midi. Il est accompagné par plusieurs experts et a été reçu par le lieutenant général pour l'Albanie, le commandant des troupes italiennes et d'autres autorités.

Les Italiens qui retournent...

Rome, 4 - Indépendamment des 900 Italiens rapatriés de la Corse qui sont arrivés à Livourne, un autre convoi de 500 Italiens rentrant de France est arrivé à Gênes de Modane ; un autre convoi de 2.000 rapatriés est arrivé à Turin.

La censure sur les dépêches de presse est abolie en U.R.S.S.

Moscou, 4 (A.A.) - (Havas) - Le département de la presse du commissariat du peuple aux affaires étrangères a avisé aujourd'hui les étrangers que la censure préalable sur les dépêches envoyées par eux à l'étranger était abolie.

Le général Groener est décédé

Berlin, 4 (A.A.) - L'ex-ministre de la Reichswehr, le général Groener est décédé aujourd'hui à l'âge de 72 ans.

Depuis la prise du pouvoir par Hitler il vivait dans la retraite. Il fut une des figures marquantes du régime de Weimar.

M. Kunder au Vatican

Vatican, 4 (A.A.) - Le Pape reçut ce matin le ministre du commerce et de l'industrie de Hongrie M. Kunder.

LA CHUTE DE LITVINOV

Rome, 4 A.A. (D.N.B.) - La chute de Litvinov est interprétée par la presse italienne comme un nouveau coup rude porté contre les partisans de la politique d'encercllement.

Le Lavoro Fascista relève que cet événement à la veille même du discours de M. Beck, a une importance spéciale. En un moment si grave, l'Italie donne à ses amis polonais le conseil de ne pas d'abandonner à des rêves fantastiques. L'attitude préconisée par Paris à l'égard de Dantzig doit fatalement entraîner des suites irréparables.

...en Angleterre

Londres, 4 A.A. - Reuter communique : Les cercles soviétiques n'ont encore aucune information au sujet des circonstances de la démission de Litvinov, dit le correspondant diplomatique de Reuter, mais on déclare qu'aucun changement n'interviendra dans la politique étrangère soviétique car cette politique n'est pas décidée par le commissaire lui-même, mais par le gouvernement.

Et en Pologne

Varsovie, 4 A.A. - Pat communique : Suivant la presse, les premiers commentaires des milieux politiques de Moscou au sujet de la démission de Litvinov et de la nomination de Molotov à sa place, affirment que ce changement eut lieu à la suite de divergences entre l'ancien commissaire des Affaires étrangères et les milieux dirigeants de l'U.R.S.S. Au sujet de la politique de sécurité collective et d'accords collectifs dans le cadre de la S.D.N. on lui reproche une attitude négative dans les négociations avec l'Angleterre qui propose à Moscou des accords bilatéraux. Aussi, Litvinov était sévèrement critiqué par les milieux dirigeants de l'U.R.S.S. surtout militaires, pour le sabotage des négociations avec les puissances occidentales.

Varsovie, 4 A.A. - Havas communique :

Les milieux politiques attachent une grande importance au remplacement de Litvinov par Molotov. Les journaux gouvernementaux affirment que la raison de ce changement doit être cherchée dans l'opposition aux conceptions de Litvinov défenseur acharné de la sécurité collective, et celles des autres dirigeants de la politique soviétique.

L'Express Poranny écrit :

« Le successeur de Litvinov n'est nullement engagé dans la théorie ni dans la pratique de la sécurité collective et il possède à la fois la confiance de Staline et de l'armée. Il est partisan de la politique de paix et d'équilibre. Il est connu pour sa fermeté et son ambition. A plusieurs reprises, il attaqua vivement l'Allemagne et passe pour un adversaire décidé de l'hitlérisme. »

LES SPECULATEURS INDECIS

Londres, 5. - A la Bourse de Londres toutes les opérations ont marqué un temps d'arrêt les spéculateurs ne sachant pas s'ils doivent jouer à la hausse ou à la baisse à la suite de la destitution du commissaire aux affaires étrangères soviétique M. Litvinov.

Grève dans les mines américaines

New-York, 5 (A.A.) - John Lewis annonça une grève générale dans les mines de houille grasse pour ce vendredi soir.

M. Von Ribbentrop en Italie IL AURA DEMAIN SON PREMIER ENTRETIEN AVEC LE COMTE CIANO

Berlin, 5. - M. Von Ribbentrop a quitté la capitale hier soir se rendant en Italie septentrionale où il doit passer plusieurs jours. Dès samedi il aura un premier entretien avec le comte Ciano.

Rome, 5 - Le Popolo di Roma écrit que toutes les hypothèses formulées par les journaux étrangers sur la rencontre Ciano-Ribbentrop sont le produit de la fantaisie et cachent mal le vrai but qui est de troubler les eaux internationales et de tenter une manœuvre contre la solidité de l'axe. L'axe n'a aucun besoin d'être renforcé parce qu'il représente l'unique réalité homogène, opérante et puissante, existant en Europe. La rencontre aboutira à des décisions en harmonie avec les faits internationaux qui se sont déjà produits ou peuvent se produire et ce seront toujours des décisions répondant à la volonté de justice et de paix qui animent la politique de l'axe.

Le général Von Brauchitsch à Tripoli

Tripoli, 5. - Le général von Brauchitsch venant de Bengazi en avion, en compagnie du général Pariani et du maréchal Balbo est arrivé hier et a passé en revue des détachements de troupes.

LE MARECHAL GOERING est acclamé à San-Remo

San-Remo, 5 Le maréchal et Mme Goering sont arrivés à 16 h. 30. A leur apparition sur le perron de la gare ils ont été acclamés par la foule et par les excursionnistes de l'organisation des loisirs allemands K.D.F. qui venaient d'arriver à San-Remo.

Après la visite de M. Gafenco à Rome

LES POURPARLERS ONT EU LIEU DANS UNE ATMOSPHERE D'AMITIE

Rome, 4 A.A. - Concernant les entretiens de M. Gafenco, ministre roumain des Affaires étrangères, le communiqué officiel suivant a été publié :

« Au cours des entretiens que M. Gafenco, ministre roumain des Affaires étrangères a eus avec le Duce et le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, toutes les questions intéressant les deux pays ont été examinées en détail. Les pourparlers ont eu lieu dans une atmosphère de confiance et d'amitié et ils ont été satisfaisants pour les deux côtés. »

M. Gafenco, avant son départ pour Belgrade a déclaré que ses conversations se dérouleront dans une atmosphère d'amicalité cordiale et à la satisfaction réciproque des deux parties.

A 16 heures, M. Gafenco a quitté la station de Venise, salué par le ministre de Roumanie à Rome ; jusqu'à Lubiana il sera accompagné par le ministre de Roumanie à Belgrade.

M. Constantinescu ira à Bâle et à Rome

Bucarest, 4 A.A. - M. Constantinescu, ministre des Finances et gouverneur de la Banque nationale, partit pour Bâle où il participera à la réunion de la Banque des Règlements Internationaux. Il se rendra ensuite, le 9 mai, en visite officielle à Rome.

Bucarest, 5. - La presse reproduit en gros caractères le communiqué au sujet des résultats des entretiens de Rome. Les cercles responsables expriment leur vive satisfaction à ce propos.

LA ROUMANIE A L'EXPOSITION DE ROME

Bucarest, 5. - La Roumanie a décidé de participer officiellement à l'Exposition Universelle de Rome 1942.

La Chambre hongroise est dissoute

Budapest, 4 (A.A.) - La Chambre hongroise a été dissoute. Les nouvelles élections auront probablement lieu à la Pentecôte.

Un vil mensonge Une note significative du "Popolo d'Italia" Demain Milan manifeste

Milan, 5. - Le «Popolo d'Italia» publie une note rédigée en termes extrêmement violentes contre les mensonges misérables publiés ces jours-ci par les journaux démo-joués français qui après avoir inventé des manifestations de caractère subsersif à Milan ont tenté de mettre en circulation d'autres mensonges plus grotesques sur l'agitation populaire de Milan contre la prétendue présence en ville de troupes allemandes.

C'est là le comble de l'effronterie. Le monde tout entier sait que cela est faux. Milan proteste et se révolte avec la plus profonde indignation et le profond dédain contre ces mensonges absurdes et demain samedi toute la population dans toutes les places criera au monde que l'axe Rome-Berlin est un bloc intangible et que le Duce est suivi par le peuple compacte constituant une véritable muraille contre laquelle s'écorneront les boucs des grandes démocraties, grandes surtout dans le mensonge.

MANOEUVRES MILITAIRES A CEZANO

Elles se dérouleront à tirs effectifs

Rome, 5 - Le 7 juin, la division d'infanterie Torino se livrera, dans la zone de Cezano (Rome) à d'importantes manœuvres à tirs effectifs. La manœuvre assurera une importance particulière par la grandeur des forces employées et constituera un tableau fidèle de la puissance d'action de l'infanterie et de l'artillerie avec mise en application des systèmes tactiques d'une guerre devant mener à une rapide décision.

L'armée italienne exaltée par un journal allemand

Berlin, 5 - La Deutsche Allgemeine Zeitung consacre un intéressant article aux forces armées italiennes. L'armée italienne, écrit le journal, est, par son organisation, son esprit et son élan, bien diverse de celle de 1914. Ceci est un résultat du mouvement révolutionnaire et de la rénovation nationale et constitue l'une des plus grandes réalisations du fascisme en grande partie oeuvre personnelle du Duce. L'auteur met en évidence les forces terrestres, navales et aériennes et relève qu'elles ont donné des preuves brillantes de leur préparation et de leur puissance en Abyssinie et en Espagne.

La garantie anglaise a encouragé la résistance polonaise, constate M. Déat Et il ajoute : les paysans français ont peu d'envie de mourir pour les Polonais!

Berlin, 5. - Les journaux de ce matin signalent les nombreux cas de violences, d'insultes, de mauvais traitements de tout genre dont les Allemands de Pologne ont été l'objet à l'occasion de la fête nationale polonaise du 3 mai.

Le village purement allemand de Kuntzendorf, dans le district de Kattowitz, a été encerclé par de jeunes polonais. Toutes les vitres des maisons ont été brisées ; les rues présentent un aspect de désolation.

A Kattowitz, le 3 mai, on a distribué des tacts contenant de basses injures à l'égard de M. Hitler.

A Biala, les fenêtres du siège de la jeunesse allemande ont été mises en pièces et la foule a pénétré à l'intérieur du local dont elle a détruit le mobilier.

A Kostuchna, district de Pless, c'est l'école allemande qui a subi le même sort.

A Rednik on n'a pas respecté une seule vitrine des magasins allemands ; celles qui n'ont pas été brisées ont été couvertes d'inscriptions insultantes pour l'Allemagne.

MOURIR POUR LA POLOGNE? NON!

Paris, 4 (A.A.) - Sous le titre : « mourir pour Dantzig », Marcel Déat, ancien ministre de l'air étudié dans l'«Oeuvre» la question dantzigaise : « Assurer la défense commune fran-

Une manifestation militaire à Varsovie

Varsovie, 5 (A.A.) - Hier se déroula une émouvante manifestation de solidarité de la nation avec l'armée, au cours de laquelle les enfants des écoles de Varsovie offrirent à l'armée 4 mitrailleuses lourdes et 64 bicyclettes achetées au moyen de collectes organisées dans les écoles.

La cérémonie se déroula en présence du maréchal Smigly-Rydz qui exprima, au nom de l'armée, ses sincères remerciements aux 25 mille enfants réunis.

L'arrivée à Rome de la délégation militaire espagnole

Rome, 5. - La mission militaire qui doit représenter l'armée espagnole à la journée de l'armée est arrivée hier à Rome. Elle est présidée par le général Garcia Escanecan qui avait servi sous le commandement des troupes Légionnaire lors de la bataille d'Aragon. Les autorités militaires ont reçu à la station les délégués de l'armée espagnole.

Un bataillon du régiment de Gènes-Cavalier avec étendard et fanfare rendait les honneurs ; les carabiniers faisaient la haie hors de la station. La réception a été empreinte de la plus grande cordialité.

co-polonaise de nos territoires ou de nos libertés, c'est une perspective, écrit-il, qu'on peut envisager avec courage. Mais mourir pour Dantzig non !

Avant la garantie britannique, la Pologne considérait la question de Dantzig comme réglée. Tout était bien en ordre, le port de Gdynia assurait presque tout le commerce et le trafic, de sorte que le port de Dantzig était sans intérêt pour les Polonais. Les Allemands sont du reste depuis longtemps les maîtres absolus de la ville où le malheureux représentant de la Société des Nations joua tout au plus le rôle d'un fantôme. Un retour de Dantzig dans le Reich n'aurait plus été qu'une simple formalité, en tout cas pas un CASUS BELLI. Il est tout à fait erroné de parler toujours de la mauvaise volonté de l'Allemagne, ce serait vraiment fort ! Les paysans français ont peu d'envie de mourir pour les Polonais.

A propos de l'entretien Bonnet-Lukasiewicz d'hier le « Matin » écrit : « Les Polonais qui ont des droits sur Dantzig ne détiennent pas celui d'occuper militairement la ville non plus que les Allemands d'ailleurs. Ceci doit couper court à certaines rumeurs leur prêtant, aux uns et aux autres, cette intention. »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'AVENIR DE L'AMITIE TURCO-ANGLAISE

M. Asim Us étudie dans le «*Vakit*» les possibilités de développement du commerce turco-britannique. Pendant la guerre générale notre tabac, qui est un de nos principaux produits d'exportation, a perdu la place qu'il occupait sur le marché anglais. Les Anglais se sont habitués à ne fumer que du Virginia. Notre Direction du Monopole qui a constaté ce fait n'hésite pas, depuis longtemps, à déployer tous ses efforts en vue de reconquérir cette place perdue.

Nous apprenons avec plaisir que grâce à l'intérêt témoigné à cet égard par le gouvernement et les milieux financiers britanniques et aux facilités qu'ils ont accordées, les efforts du monopole sont entrés dans une phase qui permettra l'obtenir très prochainement un résultat concret.

Une société, au capital de 700.000 Lstg. qui sera constituée moitié avec du capital turc et moitié anglais, s'occupera de l'exportation du tabac turc en Angleterre. Et le gouvernement l'aidera à faire admettre l'usage exclusif, dans la marine britannique, d'un tabac formé d'un mélange de Virginia avec du tabac turc. La filiale de Londres de la Banque Ottomane, qui est intéressée à l'introduction du tabac turc sur le marché anglais, participera aussi à la nouvelle société.

L'Angleterre est un pays, qui, au minimum, consomme 70 millions de kgs. de tabac par an. Si un dixième seulement de ce tabac est turc nous serons assurés déjà un débouché important. C'est pourquoi autant les tentatives entreprises par l'administration du monopole en vue d'exporter nos tabacs en Angleterre sont aussi justifiées autant les facilités accordées à cet égard par le gouvernement britannique sont réjouissantes.

Mais par suite de l'évolution prise ces jours derniers par les événements mondiaux, on ne risque pas de se tromper en disant que l'intérêt commun manifesté par les gouvernements turc et anglais à l'égard de la question du tabac a pris l'aspect d'une question plus vaste du commerce turco-anglais. En effet, pour que l'amitié turco-britannique existante puisse se muer en une collaboration plus efficace sur le terrain international, il convient d'étendre et de développer autant que possible les relations commerciales turco-britanniques. Et cela dépend surtout du gouvernement et des hommes d'affaires anglais.

Au lendemain de la grande crise mondiale, le gouvernement britannique a convoqué une conférence impériale à Ottawa. Là, on avait adopté un système douanier basé sur un système de stricte préférence en faveur des produits de l'Empire à appliquer entre la métropole, les Dominions et les Colonies. Ce système douanier dit d'Ottawa, a peut-être assuré des avantages aux Iles britanniques, aux Dominions et aux Colonies ; mais il a affaibli les liens économiques avec la Grande-Bretagne de beaucoup d'Etats, qui comme la Turquie, étaient amis de l'Empire anglais.

En tout état de cause, c'est une nécessité qui s'impose en vue du renforcement de nos relations, que d'écartier les causes qui font obstacle à la vente des produits turcs sur les marchés anglais. Tant l'intérêt commun de deux parties que le venir de l'amitié turco-anglaise en dépendent.

LES ETATS DES BALKANS

M. Hüseyin Cahid écrit dans le «*Yeni Sabah*» :
S'il est une organisation qui puisse faire entendre sa voix actuellement c'est bien l'Entente-Balkanique. Car, à quoi bon le dissimuler, ce sont les destinées des pays des Balkans qui sont actuellement en cause. Après avoir obtenu les territoires qui lui reviennent au nom du bon sens et de la justice et après avoir constitué son unité raciale, l'Allemagne ne s'est pas considérée satisfaite ; elle continue à chercher sur le continent un «*espace vital* ». Et après la suppression de la Tchécoslovaquie, on a acquis la conviction que son prochain élan devra avoir pour objectif les Balkans. L'Allemagne n'a pas cru devoir donner des garanties qui puissent amener à reviser cette conviction.

Au contraire, à l'instar de ce qu'elle a fait avec la Roumanie à la faveur de son accord économique, elle s'est vue forcée de prendre entièrement sous son influence la Hongrie et la Yougoslavie. Les Balkans ont commencé à

jouer en tout cas un rôle très important dans la politique allemande.

En présence de ce danger qui les menace, les Balkaniques demeureraient-ils passifs, ne manifesteront-ils aucune réaction ? La Roumanie est active. Mais les Etats membres de l'Entente Balkanique ne songent-ils pas à se réunir pour se concerter sur les mesures à prendre ou n'osent-ils pas le faire ?

Il est vrai que l'Entente-Balkanique a été créée dans un tout autre but. Mais il est certain que si les Balkaniques s'étaient liés entre eux pour une alliance militaire contre tout danger pouvant venir de l'extérieur ils se seraient sentis aujourd'hui plus tranquilles et plus sûrs. Maintenant ils subissent le châtiement pour avoir négligé cela.

CEUX QUI VEULENT S'ENTRETENIR AVEC NOUS DOIVENT PARLER NOTRE LANGAGE

M. Aka Gündüz répond dans les colonnes du «*Tan*» à un article de la «*Correspondance Diplomatique allemande*» sur la neutralité de la Turquie :

La Turquie ne se laissera pas entraîner à modifier sa position politique et sa tâche pacifique que le monde reconnaît et respecte, non seulement par l'intrigue mais même pas sous la menace de guerre. Quant à une menace éventuelle de notre indépendance, nous n'en concevons aucune qui puisse venir d'aucun côté.

Nous ne demandons pas aux autres d'éclaircissements ni de conseils. Nous seuls Turcs connaissons notre devoir en ce qui a trait à nos intérêts vitaux et au service de la paix dans le monde ; c'est à nous qu'il appartient de juger notre tâche de gardiens fidèles des Détroits.

L'un des contrastes auquel songe notre collègue berlinois est l'ouverture des barrages ; c'est à dire que si nous ouvrons les Détroits, on ouvrira d'autre part les barrages terrestres. C'est là une idée unilatérale, que l'autre front peut aussi mettre en avant.

Toutes nos relations, anciennes ou nouvelles avec nos voisins et avec tout le monde sont amicales, et au dessus de tout nous plaçons nos intérêts nationaux qui sont l'objet de toutes les mesures de garantie et de sécurité. A la veille d'une nouvelle catastrophe mondiale il n'est pas dans nos intentions d'être l'instrument de personne. Nous ne connaissons que deux intérêts : les intérêts vitaux de la Turquie et les intérêts humains de la paix mondiale.

LES PROGRAMMES DE LA RADIO TURQUE

Un rédacteur du «*Cumhuriyet*» et de la «*Republique*» qui signe D. N. observe qu'il y a deux types bien distincts de programmes de Radio : ceux des Etats totalitaires et ceux d'Etats comme le Luxembourg où l'on vise exclusivement à amuser le public.

Il ne nous semble pas qu'aucun de ces deux types nous convienne exclusivement, pour la bonne raison que la Turquie n'est pas un pays qui a résolu tous les problèmes posés par la civilisation moderne et qu'elle n'a pas non plus un «*idéal social* » qu'il lui faille propager aux autres pays. A s'ensuit que la radio turque n'est exclusivement ni un moyen de distraction, ni un instrument de propagande. Nous pouvons nous servir de la radio comme d'un élément utile et influent dans chacune des innombrables oeuvres qu'il nous faut accomplir, pourvu que les émissions aient lieu d'après un programme minutieusement élaboré.

Les lettres reçues par la Radio-Ankara peuvent nous indiquer, en l'occurrence, une excellente voie à suivre. Par exemple, dans la plupart d'entre elles, le public se plaint de ne pas comprendre grand'chose aux informations de l'Agence Anatolie. Un devoir important s'impose dans la radio : exposer les informations dans un langage plus simple et entreprendre ainsi l'éducation politique du public.

Le congrès de l'édition qui achèvera aujourd'hui ses travaux, doit s'efforcer de tirer très sérieusement le plus grand parti possible de la radio pour chacune des branches d'activité qu'il envisage. Et pour ce faire, la création d'un comité radiophonique sérieux et permanent s'impose. En effet, la question des informations n'a été citée plus haut qu'à titre d'exemple. Ce comité s'apercevrait sûrement de ce qu'on ne fait pas d'émissions adéquates et utiles ni pour l'enfance ni pour la jeunesse.

L'éducation doit constituer la base de l'activité de notre radio dans tous les domaines, y compris celui de la musique.

LA VIE LOCALE

VILAYET

A la mémoire des héros de l'air

Le programme de la cérémonie qui aura lieu dimanche prochain à la mémoire des héros de l'aviation nationale a été dressé. De 14 à 15 heures, toute activité aérienne sera suspendue. Dès 13 heures, concentration au parc de Fatih de la fanfare, d'un bataillon d'infanterie, d'une batterie d'artillerie et des élèves des écoles. A 14 heures un coup de canon tiré simultanément du parc de Fatih, de Bayazit, de Selimiye, de Taksim et de Maçka donnera le signal du début de la cérémonie. Une sonnerie de clairon retentira également ; les troupes présenteront les armes et les élèves se découvriront.

A ce moment les drapeaux arborés au parc de Fatih, sur les tours de Bayazit et de Galata, sur les départements officiels seront ramenés lentement tandis que les bateaux ancrés dans le port et les fabriques feront retentir leurs sirènes. Tous les moyens de communications s'arrêteront pendant une minute en signe de respect. Des discours seront prononcés ensuite devant le monument des aviateurs.

La fanfare fera entendre enfin une marche funèbre tandis qu'une triple salve de mousqueterie sera tirée en l'air. La cérémonie s'achèvera par un défilé.

L'évacuation de la prison centrale

D'ordre du ministère de la Justice, le procureur de la République a fait procéder, à partir d'hier, à l'évacuation de la prison centrale. Les détenus au nombre de 400, seront repartis entre la prison d'Uskudar et la maison d'arrêt. Dix d'entre eux, qui ont des peines de longue durée à purger, seront envoyés au pénitencier de l'île d'Imrali.

On suppose que cet ordre précède de peu celui de la démolition de la prison dont le terrain, on le sait, est réservé à la construction du nouveau palais de justice.

La réfection des mosquées

La direction générale de l'Evkaf d'Istanbul compte poursuivre cette année la réparation systématique de toutes les mosquées et les «*mesjid* » ayant une valeur artistique ou historique. Les mosquées de Fatih et de Bayazit viennent en tête de celles qui subiront des travaux de réfection.

A la mosquée de Fatih on réparera surtout les inscriptions en mosaïques de faïences de la façade principale du parvis et les mosaïques des fontaines aux ablutions. Les «*kafes* » ou fenêtres grillagées ont besoin de sérieux travaux de réparation. Le devis dressé par la direction de l'Evkaf atteint un total de 20.000 Ltqs.

A la mosquée de Bayazit, ce sont surtout les marches à l'entrée du temple et du parvis. En outre les travaux effectués, il y a quelques années en vue de renforcer les bases de la coupole ayant nu à l'esthétique générale du monument en alourdissant sa silhouette si élégante, les masses de ciment employées dans ce but seront enlevées et l'on rendra à la construction son aspect primitif. Les seuls travaux de réfection du parvis coûteront 5.000 Ltqs. L'Evkaf a inscrit à son budget de cette année les crédits nécessaires pour la réparation de deux mosquées.

Enfin, on expropriera et l'on démolira les boutiques et les baraques qui

encombrent les abords de la mosquée de Firuzaga, à Divanyolu, qui sera ainsi dégagée.

LA MUNICIPALITE

L'expropriation du «*Misir Çarşisi*»

A la suite des expropriations exécutées à Eminönü, les petits marchands de denrées et autres produits similaires ont beaucoup de peine à se procurer des magasins où s'établir. Il est probable que ces difficultés s'accroissent au fur et à mesure que s'étendront les expropriations. Aussi la Municipalité envisage-t-elle une mesure appelée à avoir les plus heureux effets. Elle compte exproprier le «*Misir Çarşisi* » ou Bazar Egyptien, appelé aussi bazar des drogues, qui est situé au sud-ouest de la mosquée de Yeniciami, immédiatement à gauche en sortant de la porte de la grande enceinte. Elle transformera ce vaste marché couvert en une sorte de hall où l'on vendra que des huiles, beurres, fromages et autres produits du même genre. Les négociants en ces divers articles pourront s'y installer à de bonnes conditions sans avoir à passer par les fouches caudines des propriétaires.

Notons, à ce propos, que le Misir Çarşisi fut construit comme dépendance de la mosquée de Yeniciami vers 1660, par la sultane Hatice «*Tarhan* », mère de Mahmud IV, sur l'emplacement des anciens marchés couverts des Génois et des Vénitiens.

Les tombes historiques

Un relevé des tombes historiques se trouvant en différents quartiers de la ville est dressé par les soins de la Municipalité. Ces tombes et les ossements qu'elles contiennent, seront transférées au cimetière d'Edirnekapi. Des crédits ont été inscrits dans ce but au budget.

Le raccordement des canalisations

La construction d'une chaussée goudronnée à Cihangir a été concédée à un entrepreneur. Les trottoirs de cette avenue sont en assez bon état. Mais la chaussée est à peu près impraticable depuis des années.

Le rattachement des égouts des maisons particulières au système de canalisation général de la ville cause des difficultés lors de travaux d'asphaltage ou de réfection des rues. Il a été décidé par conséquent de céder à un entrepreneur les travaux de rattachement de tous les égouts de la ville ; les frais de cette opération seront perçus des propriétaires. Cette décision sera immédiatement appliquée, dès approbation par l'Assemblée de la ville.

Les bons pigeons

Saviez-vous que les excréments des pigeons sont très recherchés en tannerie en raison de certaines matières chimiques qu'ils contiennent ? Un entrepreneur a acquis, pour un montant de 600 Ltqs. ce fumier qui est accumulé sur la coupole et les minarets du musée de Ste-Sophie — à charge pour lui de le recueillir par ses propres moyens. L'opération ne doit pas être des plus aisées.

On estime que la masse de fumier en question représente le contenu de dix grands sacs.

LES ARTS

REPRISE DE «*RIGOLETTO*»

Ce soir à 21 heures, au Théâtre Français, reprise de «*Rigoletto* », opéra en 4 actes, musique de Verdi.

La comédie aux cent actes divers...

Condamnations

En voici une série que nous livrons en vrac. Elles ont trait aux sentences de divers tribunaux touchant des criminels dont nous avons narré à cette place les prouesses.

Le nommé Yurtçü avait tué, à Unkapan, d'un coup de son couteau à cran d'arrêt la femme Selime avec qui il avait vécu maritalement pendant un certain temps et qui avait voulu reprendre sa liberté. Le frère de la victime, Hüsnü, avait été également blessé.

Le prévenu avait prétendu s'être trouvé en cas de légitime défense.

Hüsnü, dit-il, se rua sur moi, armé d'une hache. Selime est intervenue pour nous séparer. Elle a été blessée accidentellement par le couteau que je tenais.

Cette version a été reconnue inexacte. Le tribunal dit des pénalités lourdes, considérant le double crime du prévenu, l'a condamné, en vertu de l'art. 448 du code pénal turc, à 18 ans et 17 jours de prison et l'a déclaré inapte aux services publics. En outre, il devra verser 1.000 Ltqs. d'indemnité aux parents de la victime.

Un certain Islam qui, pour une dette de 50 Ltqs. a tué à coups de revolver, à Bostanci, le boucher Hüseyin, s'en est tiré avec 12 ans de prison lourde de 1.000

Ltqs. d'indemnité à la famille du défunt. Le tribunal avait retenu les circonstances atténuantes constituées par le fait que la victime avait proféré des injures à l'adresse d'Islam.

Le père Ali Osman qui a blessé mortellement d'un coup de couteau à Çatalca, au cours d'une dispute sur le propos d'un mouton, son collègue Hüseyin, n'ayant pas 18 ans révolus, a été condamné à 3 ans de prison lourde. Dans son cas également, la provocation, de la part de la victime, a été reconnue.

Naufrage

Le patron du motor-boat Buzkiran, Ismail Kaptan, qui longeait avec son embarcation le littoral de Byyükdere, aperçut, près de la côte une épave reposant sur le fond. Il en a donné avis aux autorités. On a tout lieu de croire qu'il s'agit du motor-boat Namazgâh dont on était sans nouvelles depuis la dernière tempête qui s'est abattue sur la Marmara. L'équipage et le patron de l'embarcation avaient aussi disparu. Toutefois, aucun cadavre n'a été retrouvé aux abords de l'endroit où l'épave a été retrouvée. Ils se trouveraient toutefois qu'ils soient devenus enfermés à fond de cale et qu'ils y aient péri. Des mesures seront prises en vue de visiter l'épave.

Presse étrangère

L'encerclement

M. Virgilio Gayda écrit dans le «*Giornale d'Italia* » du 2 mai :

Les journaux étrangers donnent beaucoup de relief à deux nouvelles, qui ne sont effectivement pas fort dissemblables par leur contenu, des nouveaux crédits militaires italiens, et du voyage en Italie du commandant en chef de l'armée allemande, le général Walter von Brauchitsch. Tous reconnaissent, comme nous l'avons déjà dit qu'il s'agit d'une réponse nécessaire à la politique anglo-française de l'encerclement. Cette politique est militaire plus que diplomatique. Elle n'effraie pas l'Italie et l'Allemagne, mais les invite à en suivre le développement avec attention, dans ses moyens et dans ses objectifs, et à se concerter sur les réactions appropriées et calmes, de forces et de projets, qu'elle impose.

De quel côté sont les intentions offensives ?

Il apparaît désormais évident que cet encerclement a une fonction essentiellement offensive. Ses éléments vifs, le langage toujours plus ouvert dont l'accompagnement, surtout en France les fauteurs de l'union franco-britannique et de ses constellations ne laissent plus aucun doute à ce propos. Typique est, par exemple, la nouvelle mesure native constituée par la conscription militaire obligatoire annoncée en Angleterre. Elle doit servir à préparer une masse armée britannique que l'on puisse décharger sur le territoire français en vue de la danger contre les frontières de l'Allemagne comme aussi contre celles de l'Italie. Mais ni l'Italie ni l'Allemagne ne menacent la Grande Bretagne et la France. Hitler a parlé clair et a fourni les preuves de la bonne volonté de l'Allemagne. Mussolini, avant lui, a parlé tout aussi clair. A l'égard de la France, l'Italie pose seulement les problèmes que la politique française, par ses actes et par ses abstentions, c'est à dire sous sa responsabilité exclusive, a rouverts. Leur solution relève de la sphère de l'honnêteté dans l'exécution des contrats signés et non exécutés. Repousser les demandes italiennes comme étant menaçantes ou agressives signifie seulement affirmer, du côté français, avec ou sans l'adhésion britannique, le propos délibéré de manquer à l'observation de pactes qui datent de la guerre.

Mais il est évident que les deux grands empires occidentaux entendent maintenant passer à l'offensive pour arrêter et repousser, à la faveur d'une coalition armée, le mouvement naturel de vie et d'ascension des nations jeunes, qui se sont accrues en densité numérique et en puissance, qui demandent seulement sur le plan de la justice — à l'instar de ce que l'on exige entre classes sociales — l'égalité des moyens et des possibilités de travail indépendant, l'équivalence des positions et des droits. Les garanties imposées aux petits Etats ne sont qu'un moyen, pour laisser la porte ouverte à toute intervention des grandes puissances, quand viendrait le bon moment pour leurs intérêts. Sous prétexte de marcher pour la défense d'une nation protégée, petite ou moyenne, que l'on feindrait de croire menacée par suite d'un incident créé artificiellement, les Empires cacheraient l'exercice de leur action offensive. Une histoire, qui n'est guère très lointaine, est éloquent dans ce domaine ; celle des aventures d'une sécurité, plus ou moins collective, qui joue de grandes et périlleuses parties au service de peu d'intérêts impériaux. Le sanctionnisme fut déclenché par la Grande Bretagne contre l'Italie pour la défense supposée de l'Ethiophie — celle-ci étant réservée, en réalité, à la conquête progressive britannique déjà entamée d'ailleurs. Elle eut l'adhésion immédiate de la France qui put ainsi engager la Grande Bretagne dans une alliance qui avait fait défaut jusqu'alors. Grâce à cet accord, la France tyrannise la Syrie et refuse insolemment de payer sa dette envers l'Italie.

Dépenses astronomiques

De toute façon, la politique militaire offensive anglo-française est imposante. Elle suscite la nécessité de réponses appropriées. L'Italie et l'Allemagne s'arment ; elles harmonisent leurs forces et leurs plans. Elles se défendent en commun contre une commune menace offensive.

Peu de chiffres suffisent à illustrer le coût de cette mystérieuse politique des deux empires occidentaux. Les dépenses militaires de la France pour 1939 s'élèvent déjà sur le papier à 38 milliards 500 millions de francs — dont 13 milliards seulement figurent au budget ordinaire et 25 milliards et demi sont inscrits au budget extraordinaire. Mais ce n'est pas tout. Il faut ajouter 7 milliards dépensés pour la mobilisation de septembre dernier. Il faut ajouter un chiffre encore plus élevé pour les dépenses de la mobilisation que, depuis mars dernier, la France déploie contre l'Allemagne et contre l'Italie. Il faut ajouter les autres dépenses élevées par l'accélération et la multiplication des commandes de matériel de guerre. Toutes ces dépenses pèsent sur les épaules des contribuables moyennant une augmentation générale des taxes et impôts. Plus astronomiques encore sont les dépenses militaires britanniques. D'un budget de 180 millions de Lstg. en 1936-37, elles sont montées à 232 millions de Lstg. en 1938-39 à 382,5 millions, en 1938-39, à 620 millions de Lstg. cette année — soit plus de 85 milliards 1/2 de lires italiennes. Les frais de la nouvelle conscription s'y ajoutent maintenant. Pour couvrir des dépenses, pour la plupart extraordinaires, on pourvoit avec 380 millions de Lstg. de nouveaux emprunts et 24 millions de Lstg. — soit plus de deux milliards et 1/4 de li-

res italiennes — de nouvelles taxes et d'impôts.

L'effort financier britannique est admirable. Il est rendu possible par les vastes ressources dont dispose l'Empire, avec ses territoires opulents, conquis au cours des guerres de rapine des siècles passés. Et c'est précisément sur cette richesse que misent les deux Empires coalisés, en l'opposant à la pauvreté de l'Allemagne et de l'Italie, qui ne devraient pas résister à ce choc des milliards.

Les calculs de comptabilité de Paris et de Londres, comme cela a été déjà démontré lors des sanctions, sont faux. Les sources d'une guerre ne sont pas seulement celles d'argent. Le potentiel de guerre n'est pas tout entier dans la finance. Mais ce mouvement insolent de la finance de guerre franco-britannique, qui comble de joie provocante les bellicistes de l'encerclement, accentue encore dans leur caractère élémentaire les termes du conflit entre les «*Haves* » et les «*Have-nots* », entre les nations riches et les nations pauvres. Elle ne peut que forcer à se durcir dans leur revendication de la justice les peuples laborieux, comme l'Italie et l'Allemagne, demeurés en retard dans la fortune de l'histoire quoique très avancés en civilisation et en ce qui a trait au rendement ou travail productif.

LATURQUIE, GARDIENNE

INCORRUPTIBLE DES DETROITS

Berlin, 4 A.A. — La «*Correspondance Diplomatique et Politique* », organe du ministère des Affaires étrangères s'occupe aujourd'hui des efforts britanniques tendant à incorporer la Turquie dans le «*Front de la paix* » et écrit notamment : «*Il est vrai qu'on ne possède aucun renseignement authentique au sujet de ces pourparlers, mais il faut présumer que le point de départ des pourparlers est le fait que la Turquie est partenaire du pacte balkanique. On veut opérer avec la fiction de projets d'agression allemands ou italiens contre les Etats du Sud-Est afin que la Turquie concède un déplacement très dangereux de sa mission reconnue internationalement. L'intérêt d'un groupe détermine les puissances à revirement politique de la Turquie qui ne serait plus compatible avec une vraie impartialité ou neutralité, preuve de quel côté il faut attendre une «*pression effective* » et de quel côté l'indépendance de la Turquie, gardée si jalousement, pourrait être menacée. La nation turque, non seulement dans son propre intérêt, mais aussi au service du reste du monde, a trouvé sa tâche dans le rôle de gardien incorruptible des Détroits et dans sa mission de s'opposer à tout abus en faveur de l'une ou de l'autre constellation de puissances. Quiconque reconnaît la mission de la Turquie, et l'Allemagne et ses amis la reconnaissent sans réserve, ne peut avoir qu'un seul intérêt à savoir que la bonne volonté soit étayée par les forces nécessaires. Il est évident que cette conception doit être basée sur une confiance inconditionnelle dans la loyauté de l'autre partie.*

Personne ne pourra supposer que le gouvernement turc ignore que tout jeu avec la possibilité de «*céder la clé* » sous n'importe quelle forme et dans n'importe quel but constituerait un précédent dangereux et qu'une fois les écluses ouvertes, le gardien ne serait plus maître de sa volonté d'indiquer de nouveau les flots. Il faut relever que les rapports internationaux se sont modifiés radicalement pour ce qui regarde la nation turque qui possède maintenant des amis très sûrs parmi les peuples avec lesquels la Turquie se trouvait en guerre il y a quelques dizaines d'années. Mais il faudrait supposer que les déclarations préemptoires du ministre des Affaires étrangères turc concernant les efforts de rendre l'attitude de la Turquie plus élastique, fussent suffisant. En effet, la position de confiance que la Turquie a déclaré vouloir prendre à l'égard du monde oblige la Turquie à rejeter nettement toute suggestion d'abandonner cette position fondamentale et décisive de confiance. Au lieu d'atténuer les tensions actuelles, les effets et les conséquences de nouvelles spéculations diverses aggraveront l'insécurité et le trouble qui, à l'heure présente agite déjà suffisamment le monde.

Le sénateur Barzilai est décédé

Rome, 4 - Le sénateur Salvatore Barzilai est mort à l'âge de 79 ans. Journaliste, avocat, homme politique, il fut, avant la grande guerre un des partisans les plus convaincus du mouvement irrédentiste. Vingt ans durant, il fut président de l'ancienne association de la presse italienne, fut ministre des terres libérées et fit partie de la délégation italienne à la conférence de la paix.

Un journaliste allemand expulsé de Belgique

Berlin, 4 - On apprend que le gouvernement belge a ordonné l'expulsion du correspondant à Bruxelles de la «*Rheinische Westfälische Zeitung*», M. Ehlers, qui était en même temps délégué du front du Travail allemand pour toute la Belgique. Cette mesure aurait été adoptée à la suite d'une violente querelle entre Ehlers et un officier de gendarmerie belge lors d'une manifestation de la colonie allemande à Winterling (Limbourg). Dans les milieux politiques belgiques on veut espérer que le gouvernement belge n'a pas dit son dernier mot en l'occurrence.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'oncle d'Amérique

Par SIMON ARBELLOT

Le plus grand plaisir de M. Benjoin, rentier — et sa dernière invention — était d'interpeller un gamin dans la rue :

— Tiens, mon petit, voici vingt francs. A ce moment, on n'aurait su dire qui brillait le plus, des yeux du gosse ou de la belle pièce qu'on lui tendait.

— Te voilà heureux, hein, maintenant ? Jamais tu n'avais été aussi riche, que vas-tu acheter avec ça ?

— Je... Je... Je...

Les mots s'étranglaient dans la gorge de l'enfant. M. Benjoin en profitait pour reprendre sa pièce, la tordait entre ses doigts, la jetait au ruisseau, tout en s'esclaffant :

— Il n'y qu'un malheur, petit sot, ne vois-tu pas qu'elle est en plomb ?

L'immense et soudain désespoir du gamin faisait la joie du bonhomme qui s'en allait en ricanant.

Le vieux rentier était à la vérité un vilain monsieur. Collectionner les pièces faussées pour un tel usage relevait directement du sadisme et dénotait de vils instincts de cruauté.

Il faut dire que, malgré sa grande fortune, M. Benjoin n'avait jamais connu la joie de vivre. Il traînait aujourd'hui une vieillesse inutile et solitaire que guettait quelque douce folie. L'idée du bonheur d'autrui lui donnait la fièvre; les catastrophes, les faillites, les désespoirs lui rendaient l'appétit et le souffle. Comment 3 lignes dans un journal l'entraînaient-elles dans la plus extraordinaire aventure qu'il ait jamais rêvée ?

C'est le mystère de la loi des petites causes et des grands effets. Ses yeux étaient tombés, par hasard sur cette nouvelle :

« M. Peyrichou, chef de bureau en retraite au ministère, vient d'être nommé officier d'Académie. Nous adressons nos félicitations au nouveau décoré et à Mme Peyrichou. »

Toute la nuit, M. Benjoin se répétait cette phrase anodine, autant que ridicule. Il n'eut de cesse d'être renseigné sur ce ménage Peyrichou, dont le bonheur ainsi dévoilé lui parut insolent. Il ne négligea rien ni ses jambes, ni son temps, ni son argent pour le retrouver. Il alerta plusieurs agences de renseignements, paya à prix d'or des filatures, constitua un dossier et dressa ses plans de campagne. Le hasard allait, une fois de plus, faire bien les choses, si l'on peut dire. Quand M. Benjoin se présenta, 50 rue Bobillot, 5ème étage, au logement des Peyrichou, il connaissait tout de la vie paisible de ces petits retraités.

Il les trouva humbles, modestes à souhait sous la suspension, tels qu'il les voulait. Le grand drame de leur vie avait été la disparition de l'oncle Vincent, sorte d'oncle d'Amérique, fabuleux et puissant, dont les rêves de la famille s'étaient longtemps bercés. M. Benjoin, instruit de ces faits par une agence, féru de généalogie par une autre et sûr de ses dates, serait l'oncle Vincent, enfin revenu d'un exil volontaire.

Les Peyrichou, qui n'avaient jamais cessé, au fond de leurs coeurs candides, de penser à l'oncle inconnu, l'accueillirent avec enthousiasme. Quelques mots avaient suffi. Il avait parlé de la cousine Joséphine de la maison de Pithiviers et des frasques du grand-père Benoit. Il était devenu tout naturellement, lui-même, l'oncle Vincent.

— Je suis un vieux maniaque, leur dit-il. J'ai quitté la France il y a bientôt 4 ans, me voici de retour, et j'ai eu plus de mal à vous retrouver, mes enfants, que mon premier filon d'or au Colorado. Enfin nous voici réunis, c'est tout ce qui reste de la famille. Dieu soit loué, j'arrive à temps !

Mme Peyrichou mettait maintenant le couvert, non sans avoir prononcé la phrase qu'il attendait :

— Vous partagerez bien notre modeste dîner, mon oncle ?

Ce fut une soirée vraiment familiale. M. Benjoin trouva la soupe aigre, le pain dur le vin piqué et ses hôtes heureux. Il jubilait. On but un mauvais moussoux au ruban violet de l'ancien chef de bureau. On se sépara avec effusions.

— Mes enfants, leur dit-il sur le pas de la porte, ma fortune est à vous. Je me fais vieux et mes millions me pèsent. A demain les affaires sérieuses.

D'un mois à l'autre les Peyrichou transformèrent leur existence. L'oncle Vincent venait chaque jour les chercher, se faisait précéder de cadeaux somptueux, des fleurs et des fourrures pour madame, des cravates et des cigares de la Havane pour monsieur. Il lui avait envoyé un tailleur, un bottier, un chemisier, qu'il dit être les siens.

— Commandez, mes enfants, l'oncle Vincent est là pour payer. Ne vous refusez rien.

Il les obligea à déménager et à prendre un appartement aux Ternes, avec une salle de bains et un grand salon.

— Dix mille francs de loyer, avait dit Mme Peyrichou, mais vous n'y pensez pas mon oncle, c'est plus de la moitié de nos revenus !

L'oncle ne voulut pas en démordre et paya deux termes d'avance. Ce fut la grande vie, les restaurants à la mode, les théâtres, les boîtes de nuit. On prit une voiture au mois. L'oncle payait toujours avec une générosité inépuisable. Un soir, les deux hommes étaient sortis en garçons. Ils finirent la nuit dans un cercle des boulevards. L'oncle initia le neveu aux émotions du baccara et lui glissait dans la main des plaques de mille francs. Le malheureux en perdit dix et rentra chez lui grisé. Le lendemain, il y retourna, seul

cette fois, mais ne le dit pas.

Trois mois s'étaient écoulés de cette vie nouvelle fiévreuse et envoiement. Un soir qu'ils étaient seuls, les époux s'entretenaient de leurs communes inquiétudes.

— Je trouve que l'oncle Vincent se fait vieux, dit-elle, il serait prudent de penser un peu à l'avenir. A-t-il seulement rédigé son testament ? En somme, nous ne savons rien de lui, pas même son adresse. C'est beau d'être original, mais à ce point c'est dangereux.

M. Peyrichou approuva et surenchérit : — S'il venait à disparaître, nous pourrions avoir de sérieuses difficultés. Songez que depuis trois mois, avec la vie que nous menons et malgré ses libéralités, tout notre petit capital y a passé... Et ce sacré coup de Bourse fait sur son conseil, la semaine dernière, n'a rien arrangé. Demain je lui parlerai.

L'oncle Vincent se montra plein d'affection et de sollicitude :

— Mes enfants, où donc avais-je la tête ? Je vous ai entraîné dans des dépenses et ne me préoccupe pas de savoir si vous avez quelque argent. Voyons, où en sommes-nous de nos petites affaires ?

Peyrichou exposa la situation sans artifices. Elle était nettement catastrophique.

L'oncle conclut :

— En somme, nous avons fait des folies et, si je comprends bien, nous sommes à sec ? Il nous reste nos hardes et les quelques dettes dans le quartier. Pauvres agneaux ! Vous ne disiez rien. Vous voilà ruinés, heureusement que les beaux millions de l'oncle Vincent sont là. Soyez sans crainte, mes enfants, à demain !

Il partit, le chapeau sur l'oreille, en sifflant un petit air de chasse.

On ne l'a jamais revu.

LES LIENS DU SANG CONSOLIDÉS PAR L'UNION DE L'ALBANIE ET DE L'ITALIE

L'AFFINITE RACIALE ITALO-ALBANAISE

Rome 3.— Les Albanais ou Skiptetari représentent aujourd'hui les descendants directs des anciens Illyriens, lesquels avec les habitants de la Thrace, constituèrent une branche spéciale de la grande souche Indo-Européenne. Les Slaves apparurent dans la Péninsule Balkanique seulement au VIIe siècle après J. C. et absorbèrent graduellement la population illyrienne indigène, sauf cependant dans la zone de la moderne Albanie où les Illyriens défendus par les conditions particulières de l'ambiance, résistèrent. Les Albanais ainsi survécurent, formant un noyau de race parfaitement distincte à la poussée turque qui même en réussissant à imposer l'Islamisme à une partie de l'Albanie ne put altérer les vrais caractères de la race de sa population.

Les anthropologistes classent les Albanais dans le type « dinarique » et « adriatique », caractérisé par la stature élancée, crâne fortement bicéphale, avec le front haut et la nuque aplatie; les lignes du visage très marquées; le nez souvent aquilin, la peau de couleur sombre.

La langue albanaise est sûrement indo-européenne, d'après les recherches elle doit être plutôt voisine de l'ancienne langue des Indous, ou de l'antique pélagie ou au groupe slave.

Si l'on pense qu'une large part de la population vénitienne est d'origine pure illyrienne ainsi que celle d'autres provinces adriatiques de l'Italie, cela fait apparaître avec plus d'évidence encore l'ancienne affinité de race entre les Albanais et les Italiens.

Et ainsi du point de vue ethnique, il apparaît clairement que l'occupation de l'Albanie n'a fait que resserrer les liens du sang qui, depuis les temps préhistoriques unissent les populations des deux rives de l'Adriatique.

VERS LE SUCCES DU Ier CONGRES MONDIAL DE LA PRESSE AERONAUTIQUE A ROME

Rome, 3 — Le Ier Congrès Mondial de la Presse Aéronautique, organisé par la Société Editoriale Aéronautique, pour le XXe et anniversaire de « L'Ala Italia » avec le but de mettre en contact direct les journalistes aéronautiques de différents pays, est sur la voie du plus grand succès. De toutes les parties du monde, en effet, les inscriptions à la réunion de la Presse Aéronautique qui ouvrira cette importante manifestation ont commencé à affluer. Les travaux du Congrès se dérouleront du 5 au 12 juin. Outre les travaux ci-dessus mentionnés (présentations et discussions), le développement d'autres manifestations de caractère technique, philatélique, artistique, musical, etc., est prévu pendant la durée du Congrès. On étudie également la possibilité de visiter les centres industriels, scientifiques et militaires aéronautiques, aussi bien à Rome que dans d'autres villes d'Italie tandis que les facilités accordées aux congressistes et aux personnes qui les accompagnent, leur permettront de visiter les centres artistiques les plus importants de Rome et des autres villes de la Péninsule.

Le théâtre grec de Syracuse

Syracuse, 4 - S. M. le roi et empereur assista au théâtre grec de Syracuse, en présence de 20.000 spectateurs, à la représentation d'Eurpe de Sophocle avec accompagnement musical et chœur.

Vie économique et financière

Nos relations économiques

Le commerce turco-hellénique

SITUATION CONTRACTUELLE

1) Il existe entre la Grèce et la Turquie un traité de séjour, et de navigation signé à Ankara à la date du 30 novembre 1930.

Ce traité a été modifié par un accord annexe signé à Athènes le 26 septembre 1935. Sa durée est de 2 ans et il peut être dénoncé par l'une des parties contractantes par un préavis de 6 mois avant la date de son expiration. Voici les dispositions principales du traité :

a) Les parties contractantes profitent chacune de la clause de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce et les communications.

b) Les navires de chacune des parties contractantes sont assujettis aux mêmes formalités que ceux battant pavillon national sauf le notage.

c) Chacune des parties contractantes jouit du droit de transit.

d) Un certificat d'origine conforme à la formule adoptée, devra accompagner les marchandises d'exportation des deux pays.

2) Il existe entre la Turquie et la Grèce un accord de clearing signé à Athènes à la date du 26 septembre 1935, modifié par un protocole annexe du 15 décembre, signé également à Athènes. La durée de l'accord est, en vertu des dispositions du protocole, d'un an à partir du 1er janvier 1939. Il sera prorogé pour des périodes d'un an s'il n'est pas dénoncé par un préavis de 2 mois.

CLAUSES PRINCIPALES

Les clauses principales contenues dans l'accord modifié sont les suivantes :

A) Toutes les créances résultant de la valeur F. O. B. des marchandises d'origine turque importées en Grèce à l'exception de la houille, des céréales et des tourteaux d'olive devront être réglées par le paiement en drachmes à la Banque de Grèce. Les paiements effectués par les importateurs ne sont pas libératoires quant aux risques pouvant résulter de la différence de change. Les importateurs sont tenus de restituer à la Banque d'Emission du pays de leur ressort les différences de change qui pourraient résulter entre le jour du paiement et celui de la compensation en compte de clearing.

B) Les prix inscrits sur les certificats d'origine sont acceptés comme base de paiements à effectuer, tant que leur authenticité n'est mise en doute par la commission d'expertise du pays importateur. Dans le cas contraire la commission d'expertise du pays importateur se mettra d'accord avec la commission autorisée du pays exportateur afin de fixer la valeur réelle de la marchandise en question.

C) La Banque de Grèce convertira 50 % de la contre-valeur des marchandises d'origine turque importées en Grèce, en une devise du choix de la Banque Centrale de la République de Turquie, tiendra cette somme à la disposition de ladite banque, et portera le solde de 50 % en un compte A de clearing qu'elle ouvrira au nom de la Banque Centrale de la République de Turquie.

C'est dire que la Grèce ayant réservé sur la valeur des marchandises qu'elle importe de Turquie, une quote-part de plus de 20 % en devises libres, elle figure parmi les pays régis par les dispositions de l'article 2 du décret No 2/7005 afférent au régime général d'importations. Par ailleurs l'art. 2 du protocole annexe dispose que les produits originaires de l'un des deux pays importés dans le territoire de l'autre jouissent du régime d'importations en vigueur dans le pays importateur. La superposition de ces dispositions avec celles de l'article 2 du décret No 2/7005 donne le résultat que toutes les marchandises dont l'importation n'est pas prohibée par la loi peuvent être importées de la Grèce sans restriction aucune.

D) Les sommes portées en compte A de clearing, tel qu'il a été mentionné dans le paragraphe C, sont employées comme suit :

a) Pour le paiement de la contre-valeur des marchandises d'origine grecque à importer en Turquie.

b) Pour le paiement des frais de séjour des personnes ayant leur domicile légal en Turquie et séjournant en Grèce (touristes et étudiants) à raison de 7,500 drach. par personne, plus 1,500 drachmes par jour après un séjour de cinq journées, sans toutefois dépasser 16.000 drachmes par personne et par mois et à concurrence de 15 millions de drachmes par an pour la généralité de ces frais. (La fraction non employée au cours d'une année du plafond de 15 millions de drachmes sera reportée automatiquement à l'année suivante).

c) Pour le paiement des sommes modiques que les ressortissants turcs ou hellènes domiciliés en Turquie envoient en Grèce, à condition toutefois que les deux Banques soient d'accord et que la transaction ne revête pas le caractère de transfert de capital.

d) Pour la couverture des frais de la Turquie pour la participation à la foire de Thessaloniki ainsi que pour le paiement des frais du représentant et des agents turcs à la foire.

e) Pour le règlement des frais d'approvisionnement des navires turcs dans les ports grecs.

E) — La contre-valeur de la houille des tourteaux d'olive et des céréales dont le paiement est différent de celle des autres marchandises importées de la Turquie en

Grèce est réglée comme suit en vertu de l'article 5 du protocole :

1. — La contre-valeur de la houille est portée en un compte C, non productif d'intérêts, que la Banque de Grèce ouvrira au nom de la Banque Centrale de la République de Turquie.

Les créances de la Banque Centrale de la République de Turquie figurant en ce compte seront compensées avec celles de la Banque de Grèce figurant auprès des banques centrales ou offices de compensation des pays qui sont ou seront liés à la Turquie et à la Grèce par un accord de clearing et où la première possède un solde débiteur et la seconde un solde créditeur.

Dans le but d'assurer le fonctionnement automatique du clearing tripartite, les Instituts d'émission des deux pays se mettront d'accord pour faire des démarches nécessaires auprès des banques centrales et offices de compensation des pays auxquels la Grèce et la Turquie sont liés par un accord de clearing, afin que ceux-ci les informent télégraphiquement aussitôt qu'un solde créditeur en faveur de la Grèce et un solde débiteur pour la Turquie résulteront chez eux.

Ces instituts procéderont à la compensation tripartite sur l'autorisation de la Banque Centrale de la République de Turquie.

Les disponibilités en ce compte sont employées également pour les fins suivantes :

a) aux frais touristiques ayant dépassé le plafond individuel prévu au paragraphe 4 du protocole annexe.

b) aux frais touristiques ayant dépassé le plafond de 15 millions de drachmes envisagé dans le même paragraphe.

c) au paiement des sommes modiques que les ressortissants turcs ou hellènes domiciliés en Turquie envoient en Grèce, sous réserve que ces envois ne revêtent pas la nature de transfert de capital.

II. — La contre-valeur des céréales et des tourteaux d'olive à verser à la Banque de Grèce, sera convertie en son entier en une devise librement transférable au choix de la Banque Centrale de la République de Turquie et sera tenue à la disposition de cette dernière par la Banque de Grèce.

F. — Quant aux nolis et aux frais d'assurance, ceux d'entre eux qui étant afférents aux connaissements et aux polices d'assurance et ont été payés par l'exportateur devront être versés à l'Institut d'émission de chacun des deux pays sur présentation des documents. Les sommes ainsi encaissées par la Banque d'Emission du pays importateur seront tenues en devises libres à la disposition de la Banque d'Emission de l'autre pays.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

La part de la Grèce dans notre commerce extérieur est de 0,58 % dans les importations et de 2,77 % les exportations en moyenne annuelle calculée pour les 7 dernières années. De même la moyenne annuelle pour les 7 dernières années est de 570.714 livres pour les importations et 2 millions 961.000 livres pour les exportations.

Alors que nos exportations étaient en 1932 de l'ordre de 5.081.000 Ltqs elles ont reculé à partir de 1933 pour atteindre en 1937 le minimum de 1.962.000 livres de la période de 7 années. En 1938 elles ont haussé à 2.851.000 livres. Par contre, nos importations qui n'étaient que de 279.000 livres en 1932, ont haussé pendant les années suivantes pour atteindre en 1938 la somme de 753.000 livres qui représente le maximum au cours de la période septennale.

Les principaux produits que nous exportons vers la Grèce sont : animaux vivants, oeufs, poisson frais, poisson salé, éponge, blé, seigle, alpiste, millet, orge, pois, haricots, lentilles, tourteaux, vallonée, houille, etc.

Les matières principales que nous importons de la Grèce sont les suivantes : celle d'origine animale, engrais chimique, toutes levures végétales essence de térébenthine, mastic colophane, fils de coton, vitres, acides acétique, phosphorique, phénique, chlorhydrique, ferraille etc.



L'entrée du pavillon turc à l'Exposition de New-York.

LA PREMIERE EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA SECURITE DE LA ROUTE

Milan, 3 — La Ière Exposition internationale de la sécurité de la route, aura lieu à Milan, du 28 octobre au 11 novembre prochain. Le programme des travaux, approuvé en principe par le Comité exécutif de l'Exposition, présidé par le ministre italien des Travaux Publics, concernera : l'organisation et l'équipement des routes; la discipline du trafic dans les villes; les forces préposées à la surveillance du trafic; l'éducation des usagers de la route; la sécurité des véhicules; les assurances

pour les responsabilités civiles; les statistiques du trafic et des accidents de la route glissantes, inégales et sur la visibilité, etc.

Les logements des Israélites en Allemagne

Berlin, 4 (A.A.) — Le gouvernement promulgua une loi entrant en vigueur le 4 mai sur les modalités de location des appartements par les Israélites. La loi prévoit le logement dans les maisons appartenant aux Israélites pour les Juifs qui ne veulent ou ne peuvent pas émigrer. Elle assure la séparation des Juifs et des Allemands dans les appartements.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS			
Départs pour	QUIRINALE	5 Mai	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	12 Mai	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	QUIRINALE	19 Mai	les Tr. Expr. toute l'Europe.
	ADRIA	26 Mai	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	6 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		20 Mai	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES			
Départs pour	FENICIA	4 Mai	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	18 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	1 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO	11 Mai	
	BOSFORO	8 Juin	à 17 heures
	ABBAZIA		
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	4 Mai	à 18 heures
	ISEO	18 Mai	
	ALBANO	31 Mai	
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO	19 Mai	
	ABBAZIA	25 Mai	à 17 heures
	FENICIA	31 Mai	
	VESTA	28 Juin	
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO	3 Mai	
	BOSFORO	11 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGGIO	17 Mai	
	ABBAZIA	31 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44577-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644
W-Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE : FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



Profils littéraires

Mehmed Celâl bey (1867-1912)

C'était un poète connu, il y a une trentaine d'années, dans les librairies de la grande rue de la Sublime Porte par ses poésies lyriques et par sa tenue peu soignée.

Celâl naquit à Istanbul. Il n'a pas étudié dans les écoles. Il ne put s'astreindre à une tâche déterminée. Sous l'impulsion de sa vocation, il avait produit des poésies qui péchaient contre les formes, mais qui étaient assez belles du point de vue de l'inspiration.

Il buvait beaucoup et même par suite de cet excès, il avait dû être admis plus d'une fois à l'asile des aliénés. S'il avait suivi une instruction ordonnée, s'il avait mené une vie régulière il aurait pu être, probablement l'un des plus grands poètes et littérateurs.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Je me suis rendu, une fois, au bureau de Celâl, dans le département de son père. J'étais accompagné d'un camarade.

Pour pouvoir causer librement, il nous mena à la pièce où se tenait le café. Là, il complimenta celui-ci en lui souhaitant un malheur, par un hémistiche bien tourné.

Là, il complimenta celui-ci en lui souhaitant un malheur, par un hémistiche bien tourné. L'air sérieux de Celâl et l'indifférence du caféier occupé me firent sourire. Il nous expliqua après la sortie du caféier :

Mes souhaits de malheur ne lui sont pas très onéreux. Je ne lui ai souhaité que de verser quelques tasses de café pour m'amuser de ses alarmes.

Celâl et moi, nous étions adorateurs de Naci tandis que feu Cenab était adorateur de Hâmid. Si vous permettez je ferai ici un petit parallèle entre ces deux grands poètes.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.

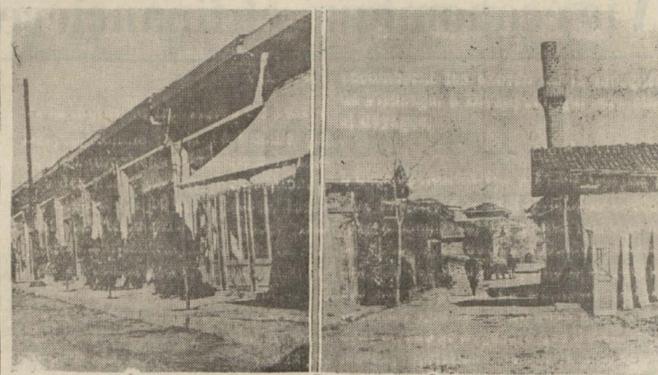
Pendant l'époque de Naci, Hâmid était relativement éclipsé par le grand éclat de Naci d'alors. Les journaux Tercüman et Saadet, les deux feuilles importantes, reflètent bien l'opinion de ce temps-là, en faveur de Naci.

Hâmid a plus d'idées philosophiques et plus d'art dans ses œuvres. Mais ses vers ne sont pas tous soignés comme ceux de Naci.

Il a composé 21 petits romans et contes dont un est emprunté à René de Châteaubriand. En outre il avait publié un modèle de la littérature ottomane, un petit dictionnaire de l'amour, et le Lion de la victoire.

L'Encyclopédie parle des dernières années de la vie de notre héros. Il l'a connu plus jeune quand il n'était âgé que de 20 ans. Il s'occupait de la poésie. Nous donnions des odes au journal Saadet.

Il était plus fort que moi dans l'art des vers. Il admirait beaucoup Muallim Naci comme presque toute la jeunesse d'alors.



Deux vues pittoresques de Kırşehir

Le mouvement travailliste continue à s'opposer à la conscription obligatoire

L'Eire a eu gain de cause: le service militaire n'est pas étendu à l'Irlande du Nord

Londres, 5 (A.A.) - La déclaration suivante a été communiquée à la presse à l'issue de la réunion d'hier matin des trois exécutifs du parti travailliste qui dura plus de trois heures :

« Le mouvement travailliste s'opposera et doit s'opposer au projet de loi de conscription. Son attitude est dictée par le succès remporté par le recrutement volontaire, par les considérations d'ordre économique et industriel, par le fait que le gouvernement ne prit pas des dispositions concernant l'équipement et les approvisionnements et par les engagements pris à maintes reprises par le gouvernement de ne pas introduire la conscription en temps de paix. »

A l'issue de la réunion de l'après-midi du Conseil général des Trade-Unions, un communiqué a été publié annonçant qu'il a été décidé de convoquer la conférence des Conseils exécutifs et des syndicats affiliés « pour envisager la situation résultant de l'introduction de la conscription. » La Conférence se tiendra le 19 mai.

L'opposition libérale se rallie à la thèse gouvernementale

L'opposition libérale a décidé hier soir de ne pas s'opposer davantage au projet de loi sur l'entraînement militaire. Aussi, n'apportera-t-elle pas l'opposition travailliste lundi soir lors du scrutin qui aura lieu pour l'adoption du projet en seconde lecture.

Nouvelles déclarations de M. Chamberlain

M. Chamberlain a eu l'occasion de faire de nouvelles déclarations aux Communes, au cours de la seconde lecture de la loi sur la conscription. Il a précisé que les forces qui seront appelées sous les drapeaux cette année s'élèveront à 200 mille hommes ; en 3 ans, 800 mille recevront une formation militaire. En ce qui concerne les « objecteurs de conscience » l'expérience de la guerre a démontré, dit M. Chamberlain, que l'on ne peut rien tirer, militairement, de gens à qui leurs principes interdisent l'usage des armes contre leur prochain.

M. Chamberlain a annoncé ensuite que la loi sur la conscription n'est pas applicable à l'Irlande du Nord. Cette déclaration a déchainé les huées des députés des

6 comtés de l'Ulster. Le « premier » s'assit et ne reprit son exposé qu'après le rétablissement de l'ordre.

Il a annoncé notamment que la paie des soldats sera d'un shilling par jour, soit la moitié de celle des volontaires ; la mère ou la famille du soldat auront 17 shillings par semaine. Un traitement de faveur sera réservé aux conscrits qui opteront pour le service dans l'armée volontaire.

Les armements navals américains

Washington, 5 A.A. - La commission budgétaire de la Chambre approuva la demande de crédits pour la marine s'élevant à 770.473.241 dollars pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, 1939, soit en augmentation d'environ 150 millions de dollars sur le budget naval de 1939.

L'amiral William Leahy, au cours de son récent témoignage devant la sous-commission chargée d'étudier cette demande de crédits, souligna la nécessité de l'achèvement très rapide du nouveau programme, en raison « de la possibilité de troubles internationaux dans un proche avenir. »

Cette déclaration de l'amiral fut rendue publique hier seulement.

LE COIN DU RADIOPHILE Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

- 12.30 Programme
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ;
Radio-Journal ;
Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique variée.
17.30 Cours sur l'histoire de la Révolution transmise depuis la Maison du Peuple.
18.35 Musique enregistrée (ballet).
19.00 Causerie.
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte ;
Journal-Parlé ;
Bulletin météorologique.
20.15 Musique turque.
21.00 Causerie.
21.15 Cours financiers et agricoles.
21.25 Sélection de disques.
21.30 L'orchestre de la Présidence de la République :
1 — Ouverture de Leonore (Beethoven)
2 — Symphonie en mi bémol majeur (Haydn)
3 — Roméo et Juliette ouv. (Tchaikowski)
4 — Benvenuto Cellini (ou.) (Berlioz)
22.40 Musique enregistrée.
22.30 Musique enregistrée.
23.00 Musique de danse.
23.45-24 Dernières nouvelles ;
Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

- (de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.

LA BOURSE

Table with columns for stock types (Act. Tab. Tures, Banque d'Affaires, etc.), prices, and exchange rates (Change, Fermeture).

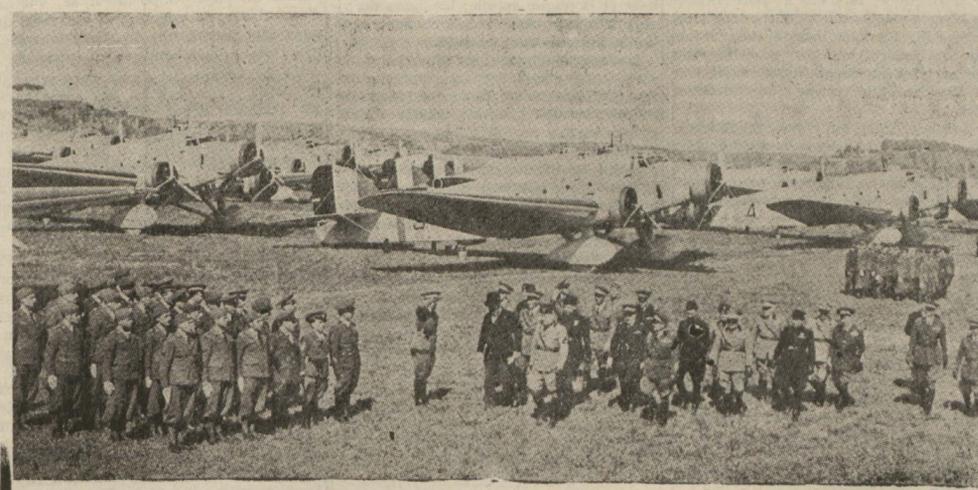
Table with columns for exchange rates (Change, Fermeture) for various cities like London, New-York, Paris, Milan, etc.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Le Duce procède à une revue des forces aériennes

inattendues, puisque tu n'es plus libre ! Josiane, sous ce reproche direct, était devenue toute rouge. Plus délicate que sa compagne, d'une éducation plus soignée, elle n'aurait pas osé envisager avec une telle franchise les événements auxquels elle était subitement mêlée.

« Oh ! riposta-t-elle, un peu vexée, tu te trompes ! Je n'ai jamais songé à accueillir les déclarations de François De Rover, j'ai été troublée par les paroles qu'il m'a dites et, comme je ne suis pas encore mariée, je me suis mise à examiner ma situation. »

Cette fois, ce fut Elza qui resta interloquée. « Comme tu y vas ! Aimerais-tu moins Claude que tu ne le crois ? demanda-t-elle, surprise des doutes de son amie. — Eh bien ! répondit loyalement Josiane, voilà justement ce que je me demande, depuis deux jours. Vois-tu, quand on est devant l'avenir, il serait ridicule de se mettre un bandeau sur les yeux. En ce qui me concerne, j'estime qu'il est temps encore de regarder vers qui va mon cœur et où se trouve le bonheur. »

« Mais c'est abominable, ce que tu racontes là ! Car, naturellement, tu sens que la route ensoleillée se dirige vers le beau François que le hasard t'envoie ? — Mais non, je n'ai pas dit ça, protesta l'orpheline avec vivacité. Claude est mon fiancé. Il est un architecte d'avenir... et puis, il est gai, amusant, charmant... trop charmant, même, car bien

des femmes me l'envieront !... François de Rover, au contraire, est un homme calme, pondéré, sérieux, qui ne songe qu'à son travail et à se faire une situation de plus en plus élevée... J'ai le droit et même le devoir, il me semble, de me demander lequel des deux assurera le mieux mon bonheur ! — Ne cherche pas ! La réponse est déjà formulée en ta cervelle avant même que tu n'aies posé la question. — Qu'est-ce que tu veux dire par là ? — Que si tu te poses cette interrogation aujourd'hui, c'est que le doute est déjà en toi... Et si celui-ci existe chez une fiancée, c'est qu'elle manque de foi en l'homme à qui elle veut confier sa vie ou qu'elle l'aime beaucoup moins qu'elle ne le croyait. — Tes déductions sont absolument stupides, répliqua l'orpheline, fâchée. — Malheureusement, elles sont justes ! — Eh bien ! s'il en était ainsi, ce serait une raison de plus pour examiner la chose ! Un silence tomba entre les deux jeunes femmes. Josiane très désorientée, continuait de sonder le dilemme que la visite du médecin colonial avait posé devant elle. Pendant ce temps, Elza évoquait la silhouette de Claude, si fin, si élégant, si prenant... La fille du garagiste se disait même que si elle avait été à la place de Josiane, elle n'aurait pas hésité entre ses deux prétendants : comme le papillon va à la flamme, la belle et saine Elza, instinctivement, aurait été vers l'élégant et très moderne Claude !

Tout à coup les deux jeunes filles sursautèrent. Le bruit d'une altercation, venant de la chambre à côté, interrompait leur rêverie. Cet incident vint heureusement détendre l'atmosphère. Josiane et Elza se précipitèrent dans la pièce voisine et aperçurent Maria, la femme de journée, perchée sur la barre d'appui de l'une des deux fenêtres qu'elle était en train de nettoyer. Tout en tenant d'une main le chambranle, la brave femme avait la tête baissée au dehors et apostrophait quelqu'un qui se trouvait dans la rue. — Qu'y a-t-il, Maria ? cria Josiane, effrayée. Que se passe-t-il ? — Oh ! ne vous tournez pas les sangles, moiselle ! C'est un sale ketje qui me demande si je n'ai pas bientôt fini de jouer blondin sur la balustrade, que je lui donne le voltige. — Eh bien ! c'est ce que je dis, n'est-ce pas ? répliqua-t-elle, vexée. Et s'adressant à Josiane, elle poursuivit : — Jouer le mannequin (2) sur la place au lieu de crier après les gens dans la rue et d'essayer de me faire tribouler de mon échafaudage (3).

Les deux jeunes filles, follement amusées (2) Petit homme. (3) Tomber de mon échafaudage.

par les remarques saugrenues de la bonne femme, retournèrent au salon en riant aux éclats. Et, ce jour-là, il ne fut plus question entre elles des deux prétendants de Josiane.

Lorsque Claude pénétra dans le salon de thé situé au centre de la ville, Josiane n'étant pas encore arrivée, il put choisir à son aise la petite table discrète où il se traitait heureux de recevoir sa fiancée. Pendant quelques minutes, son oeil d'homme un peu incisif eut le loisir de détailler toutes les femmes présentes et il se disait qu'aucune d'elles ne lui aurait plu autant que Josiane, si fine, si distinguée. Pour notre héros, la jeune fille personnifiait la famille, l'élégance de bon ton et les beaux enfants qu'ils perpétueraient plus tard. Comme architecte, il gagnait bien sa vie et sa situation s'améliorait chaque jour. Comment ce mariage avec Josiane, qui avait été élevée par une mère raffinée et de bonne famille, n'aurait-il pas charmé ce garçon bien éduqué lui-même, qui aspirait à un intérieur élégant et soigné ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nerişari Müdürlüğü Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 5 LA ROUTE ENSOLEILLÉE Par CLAIRE DU VEUZIT

— Ah ! Well ! merci ! Et c'est pour te dire tout ça que ce garçon est venu ! Et toi, tu l'as laissé dire ?... Mais dis donc ma croteke, il me semble qu'une fiancée devrait avoir plus de retenue et que tu aurais dû l'empêcher de te raconter toutes ces flowziques (2). Josiane ne parut pas sentir le blâme contenu dans les paroles de son amie. Un moment, elle demeura silencieuse. — C'est que je ne crois pas qu'il s'agisse d'une plaisanterie, murmura-t-elle pensivement. François avait l'air très sérieux et même malheureux, je peux le dire ! Je t'assure que cela me tracasse. — Eh bien ! répliqua Elza avec un geste de désinvolture, il se consolera ! En voilà une affaire ! S'il fallait porter le deuil de tous les amoureux évincés, la Belgique tout entière pourrait prendre le crépe ! (2) Fadaïes.